

ÉLECTION PRÉSIDENTIELLE AUX
ÉTATS-UNIS.

Les électeurs présidentiels nommés le 8 novembre se sont réunis dans chacune des capitales des quarante-quatre Etats de l'union à l'effet d'élire le vice-président des Etats-Unis. C'est là, on le sait, une pure formalité; car, les électeurs présidentiels ayant un mandat impératif, on connaissait le soir même de l'élection, d'après le nombre des électeurs présidentiels choisis par le vote populaire, le résultat de la lutte entre le candidat des démocrates et celui des républicains. Quoi qu'il en soit, les quarante-quatre collèges électoraux ont voté hier et voici le résultat de ce scrutin: M. Cleveland a obtenu 276 votes du second degré; M. Harrison, 144, et M. Weaver, candidat du parti du peuple ou troisième parti, 24. C'est-à-dire que M. Cleveland l'emporte de 132 voix sur M. Harrison et de 108 sur ses deux concurrents réunis.

Chaque collège électoral a désigné un délégué chargé de porter à Washington un certificat constatant le résultat du vote de ce collège. Le second mercredi de février, c'est-à-dire le 8 du mois prochain, les deux chambres du congrès réunies sous la présidence du vice-président des Etats-Unis, qui est en même temps président du sénat, procéderont au dépouillement des certificats, dont lecture sera donnée par des secrétaires nommés à cet effet. Le président fera ensuite connaître à l'assemblée le résultat du dépouillement, et cette déclaration suffira, aux termes de la loi, pour établir le fait que MM. Cleveland et Stevenson sont élus respectivement président et vice-président des Etats-Unis.

Un incident a marqué la réunion du collège électoral de l'Etat de New-York à Albany. Après avoir donné à MM. Cleveland et Stevenson les 36 votes du second degré dont dispose l'Etat de New-York, les électeurs présidentiels ou, du moins, la plupart d'entre eux, ont voté des résolutions approuvant la candidature de M. Edward Murphy, président du comité démocratique de l'Etat, au sénat des Etats-Unis. La candidature de M. Murphy passant, à tort ou à raison, pour être particulièrement désagréable à M. Cleveland, cette manifestation du collège électoral de l'Etat de New-York ne laisse pas que d'être assez significative.

M. CLEVELAND A LAKEWOOD.

M. Cleveland a quitté New-York avec sa famille pour Lakewood, (New-Jersey), où il compte rester jusqu'au moment de partir pour Washington. Le *cottage* que M. Cleveland habite à Lakewood a été surnommé la "Petite Maison Blanche"; ce sera la dernière étape du futur président des Etats-Unis avant son entrée à la Maison Blanche de Washington. M. Cleveland, qui s'est beaucoup fatigué ces temps derniers, a besoin de repos, et il s'est retiré à la campagne pour se soustraire aux visites parfois importunes des politiciens. Personne, en dehors des amis intimes, ne sera reçu à Lakewood; et toute la correspondance adressée au futur président sera renvoyée à New-York où son secrétaire, M. O'Brien, est resté et se chargera de la dépouiller et d'y répondre. Partis de New-York à trois heures et demie, M. et Mme Cleveland et leur fille sont arrivés un peu après cinq heures à Lakewood, où les domestiques, les chevaux et les voitures les avaient précédés.

Quelques jours avant son départ pour la campagne, M. Cleveland a reçu d'un sieur Peter Jebesen, chapelier

à Rochester, (New-York), un superbe chapeau de soie avec prière, de la part du fabricant, de le porter le jour de son installation comme président. Jebesen est un démocrate enthousiaste qui, déjà, il y a huit ans, avait offert à M. Cleveland le chapeau haut de forme dont il s'est coiffé le 4 mars, 1885. De même qu'il y a huit ans, M. Cleveland a accepté le chapeau fabriqué par Jebesen et il lui a écrit une très aimable lettre pour le remercier de ce couvre-chef. Sur le cuir du chapeau sont imprimés ces mots: "Grover Cleveland — Spécialement dessiné et fabriqué par Peter Jebesen, Rochester, N.-Y.." Le nom du président est la reproduction exacte de sa signature.

LA LANGUE ALLEMANDE.

On sait que, entre autres cocasseries, la langue allemande renferme des mots d'une longueur invraisemblable, exprimant, sous un seul vocable et d'une seule haleine, tous les titres ou qualités du même individu.

En voici un exemple par le mot suivant:

Staatsschuldensahlungscassebuchhalter,

qui signifie: "Comptable de la caisse de la dette de l'Etat."

Mais voici qui est encore plus beau; c'est une enseigne de marchand copiée à Constantinople:

Constantinopolitanisher-Dudelsackpfeifenmachergesell.

Il paraît que cela veut dire en français: "Fabricant constantinopolitain de tuyaux de cornemuse."

CURIOSITÉS POÉTIQUES.

L'abus en matière d'homonymes composés est certainement insupportable; cet usage, cependant, s'il est modéré, ne laisse pas d'avoir son côté agréable et des hommes d'esprit ne l'ont pas trouvé indigne d'eux. En voici quelques exemples:

Gall, amant de la reine, alla, tour magnanime,
Galamment, de l'arène à la Tour Magne, à Nîmes.

Le congé d'un locataire à son propriétaire:

Apprenez que le prix de vos locaux motive
Mon départ sans tarder par la locomotive.

Lorsque Ducis mourut, MM. Michaud et Campenon se disputèrent son fauteuil à l'Académie Française. M. Campenon, le premier, lança cet épigramme contre son concurrent:

Au fauteuil de Ducis on a porté Michaud.
Ma foi! Pour l'y placer, il faut un ami chaud.

Aussitôt Michaud répliqua:

Au fauteuil de Ducis aspire Campenon.
A-t-il assez d'esprit pour qu'on l'y campe? Non.

Le quatrain suivant, à rime totale, est une des curiosités poétiques les plus rares:

Dans ces meubles laqués, rideaux et dais moroses,
Où, dure, Eve d'efforts sa langue irrite, — erreur!
Ou du rêve des forts alongui rit, — terreur!
Danse, aime, bleu laquais, ris d'oser des mots roses.

Il est de Charles Gros et a paru pour la première fois il y a plus de vingt ans.